



Qui s'en fish?



Une découverte importante fait progresser la recherche piscicole.

Une équipe de chercheurs belges s'apprête à publier les résultats d'une expérience surprenante menée sur base des productions du célèbre «Congrès de Heer» et qui va révolutionner notre connaissance du monde aquatique. La communauté scientifique pressentait déjà que le poisson puisse se présenter sous une autre forme que celle que nous lui connaissons tous (un parallépipède couvert de chapelure), nous savons désormais qu'il en existe en réalité 5 variétés distinctes. On note toutefois un point commun entre ces différentes espèces : elles se reproduisent toutes le premier avril.

Bientôt des poissons dans ta boîte aux lettres.

Harengs, saumons, cabillauds, flétans ou ablettes, peu importe, ils remontent vaillamment le courant des flux postaux pour se diriger obstinément vers ton petit chez-toi. Rien ne les arrête (de poisson), ils sont déterminés... Réserve leur bon accueil.



Nos grands-mères avaient coutume de dire...

«Manger du requin rend malin» aujourd'hui nous savons aussi que «Lire un poisson rend moins con»!

Sachant désormais qu'ils se reproduisent le premier avril, soit un bon mois avant les élections législatives (le 18 mai) nous ne pouvons que nous réjouir de l'effet qu'ils ne manqueront pas de produire sur nos neurones en cette période où se construira notre choix de vote.



La fondation Kaptényglou prépare une exposition d'envergure.

La célèbre fondation ostendaise serait en passe de recueillir une collection exceptionnelle de photographies mettant en lumière les signes les plus inattendus et insolites d'une arrivée massive de poissons un 1^{er} avril. On évoque notamment un cliché où l'on distingue très nettement l'un de ces turbots accroché entre les omoplates d'une personnalité politique de premier rang... Ils débarquent chez toi, réserve leur bon accueil!



Contact

Jeunesse & Santé
Chée de Haecht 579, BP40
1031 Bruxelles
Tél : 02/246.49.81
Fax : 02/243.20.52
E-mail : j&s@mc.be
<http://www.jeunesseetsante.be>

Coordination

Marie-Pierre Zovi

Éditeur responsable

Éric Olbregts

Illustrations

Aster

Photos

Nicolas Thielen, Service
Coopération Internationale,
Vanessa Bougard, gerald Duhayon,
Christine Foucart

Graphisme et mise en page

Signatures Européennes

Impression

Hayez

Traitement de texte

Joëlle Veulemans

Ont collaboré à ce n°:

Vanessa Bougard,
Barbara Delbeke, Samuele Drion,
Christine Foucart, Eric Olbregts,
Nicolas Thielen, Valérie Van Belle,
Muriel van der Heyden,
Marie-Pierre Zovi.

INFORMATEUR 43,

1^{er} trimestre 2003,
Édité à l'attention des formateurs
et responsables de l'asbl
Jeunesse & Santé, service
jeunesse des Mutualités
chrétiennes. Jeunesse & Santé
participe à la politique de la
jeunesse et de l'enfance de la
Communauté française, ainsi
qu'aux programmes de résorption
du chômage des Régions
Wallonnes et Bruxelloises.

Informateur

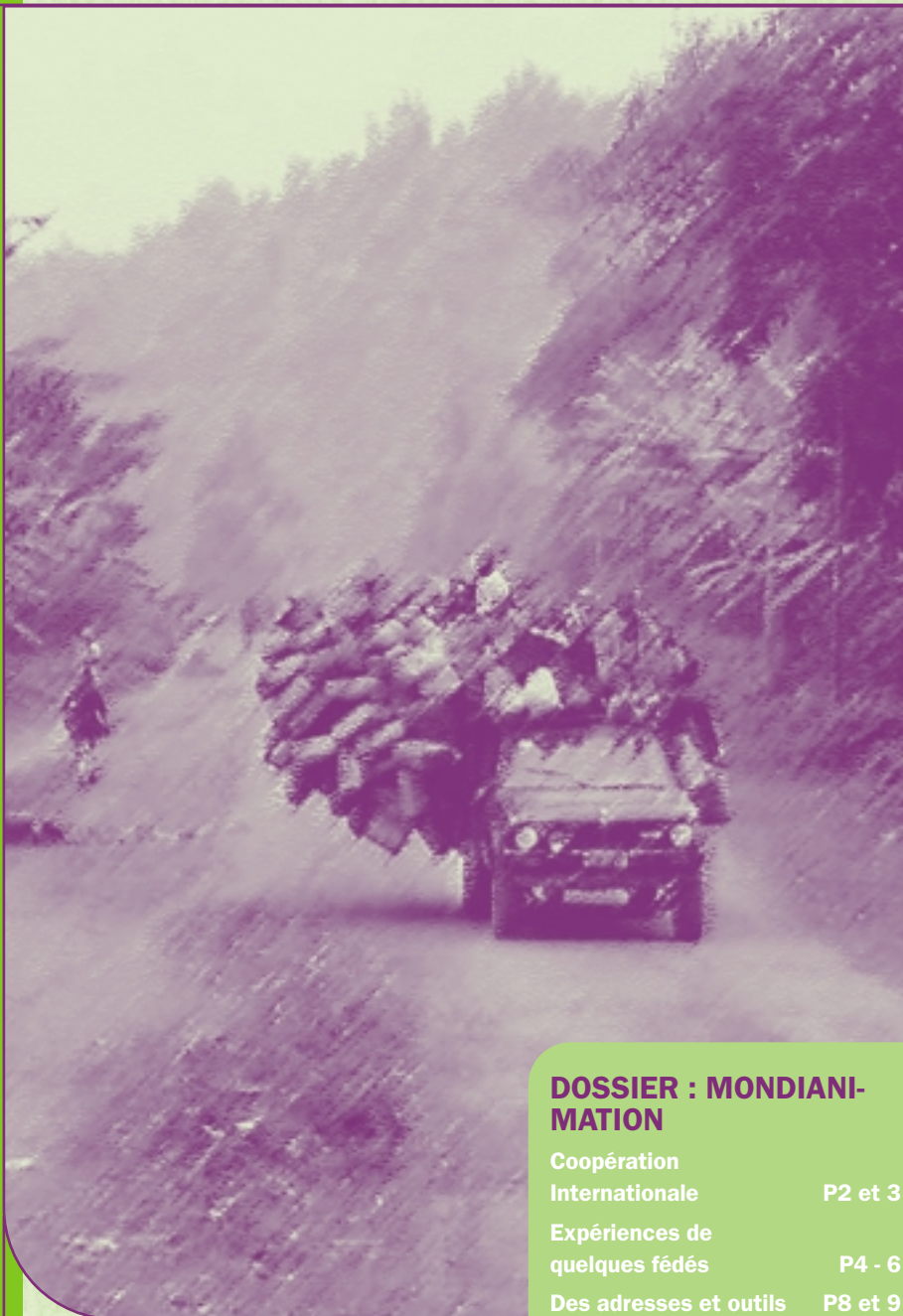
Edito

Colors of the World

L'image que véhiculent les relations internationales aujourd'hui est loin d'être positive. La majeure partie du temps de nos dirigeants est non seulement mobilisée par des impératifs d'ordre purement économique mais aussi par les conflits qui nous menacent. On peut d'ailleurs se demander la place laissée par certains politiciens pour une vision plus humaniste de leur action... Heureusement, tout le monde ne s'arrête pas à cette façon de voir les choses. Les manifestations qui ont mobilisé bon nombre de personnes ces dernières semaines tendent à le prouver. A côté de cela, existent aussi des initiatives nettement plus créatives, plus optimistes. Vous les découvrirez au fil de ces pages.

Dans celles-ci, l'échange prend une toute autre dimension... Il se manifeste sous la forme d'une aventure, une rencontre et surtout d'une découverte réciproque, oubliant avant tout la notion de profit où l'enrichissement des uns se fait au détriment des autres. Ici, rien ne se consomme, rien ne s'achète. Pas de service à monnayer. Chacun est partenaire à part entière avec ses valeurs, ses responsabilités, dans un contexte d'équité. Un échange qui se construit, qui se vit pleinement, et qui, pourquoi pas, nous montre que le monde peut peut-être être encore perçu sous un autre regard.

Barbara



DOSSIER : MONDIANISATION

Coopération Internationale	P2 et 3
Expériences de quelques fédés	P4 - 6
Des adresses et outils	P8 et 9
Promenade dominicale	P10
Un module Santé à J&S	P11
Qui s'en fish?	P12



N°43 Trimestriel des formateurs et responsables de Jeunesse & Santé, le service jeunesse de la Mutualité Chrétienne - 1^{er} trimestre 2003

Éditeur responsable : Éric Olbregts, Chée de Haecht 579, 1031 Bruxelles
Bureau de dépôt : Bruxelles X - exp.: J&S, chée de Haecht 579 - BP 40 - 1031 Bruxelles

Le service *Coopération Internationale* . . .

Appuyer l'émergence de nouvelles dynamiques mutualistes en Afrique et en Europe de l'Est

En Belgique, nous bénéficions d'un système de santé de qualité, accessible à l'ensemble de la population. Il n'en est pas de même dans toutes les régions du monde et, en particulier, dans les pays du Sud et de l'Est. Si, dans certains pays développés, on assiste à la mise à l'écart des systèmes de soins d'une part croissante de la population, les disparités Nord-Sud et Est-Ouest sont encore bien plus flagrantes. Un des défis majeurs en matière de santé à l'aube du XXI^e siècle est de réduire l'inégalité de l'accès aux soins ici, mais aussi et surtout "là-bas".



On assiste ces dernières années à une éclosion d'initiatives en Europe de l'Est et dans les pays du Sud. Les Mutualités chrétiennes sont ainsi souvent sollicitées par CERTAINS PAYS pour leur savoir-faire en matière de gestion et d'organisation de l'assurance-maladie, ainsi que pour leur longue expérience d'animation d'un mouvement social. En réponse à ces demandes, elles ont choisi, par la création d'un service "coopération internationale" en 1995, de soutenir l'émergence de ces initiatives, mais aussi de s'en inspirer, dans une double démarche d'ouverture internationale et de retour aux sources.

Le mouvement mutualiste, une alternative pour l'accès aux soins de santé

Dans les pays de l'Est et du Sud, le secteur de la santé est de plus en plus libéralisé. Les États ont tendance à se désengager. Les populations sont démunies face aux intérêts de l'industrie pharmaceutique et aux lib-

res tarifs d'une médecine à deux vitesses. Sauf pour une minorité de nantis, l'accès aux soins de santé régresse. Face à ces défis, le mouvement mutualiste développe une stratégie et des réponses concrètes.

Le fossé grandissant entre le Nord et le Sud ne peut laisser personne indifférent. Il interpelle la raison d'être de notre humanité et nous appelle à un mouvement de solidarité pour permettre un développement durable partagé par tous.

Dans ce contexte, le mouvement mutualiste se fondant sur la solidarité et sur la participation démocratique constitue une voie alternative intéressante. Ce mouvement a contribué dans nos pays à la création d'une richesse sociale trop vite oubliée. C'est le capital social accumulé au cours des dizaines d'années qui garantit aujourd'hui la mobilisation permanente d'hommes et de femmes pour un modèle social équitable et solidaire. La diffusion de ces

valeurs est essentielle pour l'avenir des pays de l'Est et du Sud. Etant donné notre expérience, nos connaissances, nos moyens et nos convictions, nous sommes bien placés pour appuyer l'émergence d'un mouvement mutualiste dans ces pays.

Des jumelages et des projets concrets

Concrètement, le partenariat mutualiste international se traduit par des jumelages entre mutualités chrétiennes belges et mutualités naissantes en Afrique et dans les pays de l'Est.

Par ces projets de partenariat :

- nous partageons notre expertise en matière de gestion de l'assurance maladie, de l'économie sociale, d'organisation des soins et de techniques de formation ;
- nous publions et diffusons des manuels de formation à l'attention des promoteurs et des gestionnaires de mutuelles de santé, ce qui permet un effet multiplicateur ;

Pour plus d'informations :

www.enmarche.be/Cooperation/Index_coop.htm
les articles publiés dans le journal de la Mutualité Chrétienne sur la coopération internationale

**Service coopération internationale
Mutualités chrétiennes**

Chaussée de Haecht, 579, boîte 40, 1031 Bruxelles

Tél.: 02 246 49 12 • Fax: 02 246 49 12

Email: international.cooperation@mc.be



Seydou Ouattara, le jeune coordinateur des activités de l'Union technique malienne (bureau d'appui à la mise en place des mutualités) dans la région de Ségou au Mali.

- nous investissons aussi dans la qualité des infrastructures et des services, dans la capacité contributive des populations locales ;
- nous favorisons l'utilisation des médicaments génériques ;
- nous donnons forme à des organisations démocratiques qui favorisent la participation et la prise de responsabilité des populations locales.

Les expériences pilotes constituent une innovation sociale et interpellent les autorités locales comme les organisations internationales. Elles peuvent donc, à terme, exercer une influence sur les réformes du secteur de la santé.

A partir des échanges entre organisations, des liens se nouent entre les

personnes. Marqués par un respect et une estime réciproques, ces liens sont source d'apprentissage et d'enrichissement mutuels. Ces réseaux de partenariat permettent d'inscrire la solidarité dans la durée, car la création d'un mouvement mutualiste est une démarche exigeante, qui demande du temps.

Au niveau des mutualités francophones, des partenariats existent entre le Brabant wallon et la République dominicaine, Tournai et Bukavu (Congo), Liège et Ouagadougou (Burkina Faso), Verviers et Thiès (Sénégal), Anderlues et Ségou (Mali), Bruxelles Saint-Michel et Bogota (Colombie), Namur et Inowroclaw (Pologne).

Nous sommes également présents au Bénin, au Burundi, en Guinée Conakry, en Lettonie, en Roumanie, et au Liban.

L'implication des jeunes: quelques pistes d'actions concrètes

- Participation aux comités de partenariat ou à la mise en place d'un comité de partenariat ;
- Mise à disposition de l'expérience et des connaissances des membres de J & S pour l'élaboration de manuels et de dossiers d'information, d'activités spécifiques (formation d'animateurs ...) ;

- Organisation de débats sur des thèmes liés à notre action, en faisant le lien entre le local et le global : médicaments génériques, politique de santé, accueil des immigrés, place et rôle des jeunes dans la mutualité, etc. ;
- Profiter de la présence de nos partenaires en Belgique pour faire fructifier les débats et échanger nos manières de penser ;
- Accueil de nos partenaires pour un repas, une sortie, une nuitée ... ;
- Rencontres sur le terrain avec nos partenaires, notamment dans le cadre de voyages organisés par J & S.



Dossier Mondianisation

J&S Verviers: mettez un Baobab dans votre moteur!

Dans la prolongation du partenariat établi par La Mutualité chrétienne de Verviers avec Thiès, au Sénégal, J&S Verviers s'apprête à mettre en place un projet d'un genre nouveau ...

Petit récit d'un voyage

Un choc culturel? Le mot est faible ... L'avion atterri ... La grande aventure peut commencer. Mais pourquoi nous font-ils descendre devant le réacteur? Ils veulent nous étouffer?? Tiens, on a dépassé le réacteur et il fait toujours aussi chaud ... Je regarde autour de moi, tout le monde semble trouver ça normal... Serait-ce ça le soleil africain?! Eh, bien, il va falloir s'habituer. Après coup, je peux vous dire que la chaleur n'est pas du tout ce qu'il y a de plus étonnant. A chaque pas, c'est une nouvelle surprise qui nous attend, un nouvel éblouissement, une nouvelle envie d'en savoir plus, un nouveau choc. On a beau le savoir, on a beau s'y être préparé, quand on côtoie la pauvreté et qu'on la touche du bout des doigts, on se demande sur quelle planète on a posé le pied. Les contrastes sont incroyables, le long de la côte s'étaient sans complexe les grands hôtels aux innombrables étoiles. Plage privée, piscine, pavillons climatisés, restaurants intérieurs et extérieurs, bar en plein air où l'on peut déguster des cocktails frais face au coucher de soleil. De l'autre côté de la route, et dans le reste du pays : la réalité du

Sénégal. Un pays oublié par les pluies, mais pas par le soleil. Un pays qui ne possède sans doute pas assez de richesses (au sens premier du mot) pour que les grandes puissances internationales y investissent. La pauvreté fait rage et est difficilement descriptible. Les conditions de vie sont, dès lors, très difficiles et les conséquences très lourdes. Le taux de mortalité est impressionnant :

- Mortalité infantile (avant 1 an): 70/1000
 - Mortalité juvénile (avant 5 ans): 121/1000
 - Mortalité maternelle : 560/1000.000 naissances vivantes
 - Espérance de vie : 52.7 ans
- Ces chiffres laissent dubitatifs ...

Les Mouvements de Jeunesse n'ont rien à nous envier

Prospectant dans différentes associations de jeunes afin d'établir un partenariat avec J&S Verviers, je vais de surprises en surprises. La mobilisation des jeunes est incroyable! Le tissu associatif est large et représente sans doute une réalité essentielle au Sénégal : l'union fait la force. Leur organisation est très semblable à la nôtre : des jeunes se rassemblent au profit d'autres jeunes. Les moyens restent bien entendu inadaptés aux besoins... La différence majeure réside dans les actions qu'ils mettent en place. «Le jeu, l'amusement, sont synonymes de désœuvrement et de vagabondage. A quoi bon jouer quand on ne sait pas ce qu'on va manger le soir, qu'on ne sait pas se protéger contre le paludisme, qu'on ne sait pas comment se protéger des MST?» me dit Mekhtar, responsable régional des

Éclaireurs du Sénégal. Les activités sont principalement orientées vers l'information et le service envers la société. Faire de l'éducation à la santé, organiser des chantiers pour améliorer les conditions de vie, apprendre de nouvelles techniques utiles à la vie quotidienne, tels sont les objectifs principaux des différents Mouvements de Jeunesse rencontrés. Le tout appliqué avec un méthodologie dont nous pourrions nous inspirer.

Quelles perspectives pour Jeunesse & Santé Verviers?

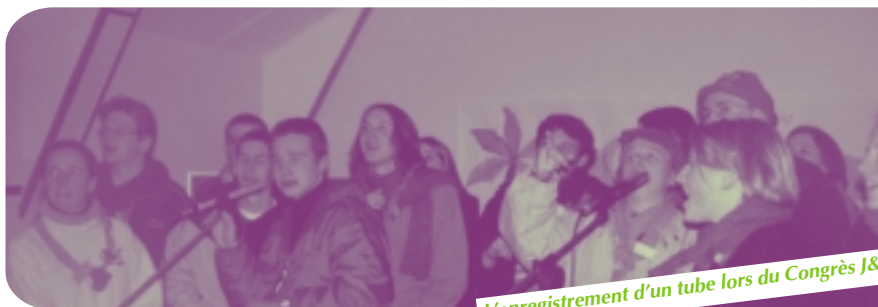
Des 13 associations rencontrées, nous devons en dégager une, avec Jugend & Gesundheit (nos homologues germanophones avec qui nous collaborerons sur ce projet) afin d'établir un véritable partenariat. Par cela nous entendons que les deux partenaires doivent s'enrichir mutuellement. Ensuite, une «CELLULE SENE GAL» se constituera afin d'affiner le projet. Échanges d'expériences, soutien à l'organisation de centres aérés (plaines de jeux), soutien dans l'encadrement de jeunes enfants, organisation d'un séjour belgo-sénégalais, échanges de formateurs, échanges de méthodes sur l'éducation à la santé ... tout est possible!!! Un point important qui devra peser dans nos discussions, sera la façon de lier les groupes de jeunes aux mutuelles de santé naissantes. L'espoir est donc également de créer une relève parmi les jeunes qui s'investiraient, comme leurs aînés, dans le développement de ce système solidaire d'accès aux soins de santé : la mutuelle. Pour J&S Verviers, le meilleur reste à venir.

Vanessa



De la solidarité, nom d'Idjwi!

Si en passant un jour en République Démocratique du Congo, vous entendez des jeunes entonner «Santiano», «Pétrouchka», ou encore «Au beau pays d'Espagne», bref, autant de grands classiques du «Copain-Copain», ne vous étonnez pas. Là-bas aussi, il y a un petit bout de J&S. Il se peut même que vous reconnaissiez une de vos voix...



L'enregistrement d'un tube lors du Congrès J&S

Même en Afrique le nom de Jeunesse & Santé rime avec Solidarité. Il existe en effet un endroit en Afrique Centrale où J&S apporte son soutien et son aide aux jeunes de la région. Cet endroit, c'est l'île d'Idjwi. Une île située sur le lac Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo (ex-Zaïre). Elle a une superficie de 310 km² pour une population de 110.000 personnes, ce qui en fait une zone densément peuplée. C'est sur cette île que la Mutualité chrétienne de Tournai, à l'aide d'autres organisations, tente de mettre

sur pied une Mutuelle de santé pour les habitants. Un projet de longue haleine qui commence à faire école dans d'autres zones proches, vu le succès de la formule. Pour une cotisation de 2\$ par an, chaque personne peut s'affilier à la Mutuelle et ainsi bénéficier de soins de qualité dans des hôpitaux ou des centres de santé qui peuvent mieux s'équiper grâce à ces revenus. Un principe de solidarité simple qui contribue au mieux-être de tous. Seule ombre au tableau : l'insécurité qui règne encore dans cette région en guerre où les pillages et les destructions systématiques peuvent anéantir en quelques jours les efforts patients de plusieurs années.

que ses projets sont multiples : récoltes de matériel scolaire, tri de livres, correspondances, enregistrement des chants, sensibilisation dans les écoles de la région, organisation d'un souper africain dont les bénéfices seront versés aux jeunes de l'île.

Et vous aussi, vous avez participé à cette grande opération de solidarité. Souvenez-vous, c'était au Congrès de Heer-sur-Meuse. Les joyeux drilles tournaisiens vous avaient demandé d'enregistrer dans un studio digne de ce nom (!), les magnifiques chants du «Copains-Copains». Cette cassette a été envoyée depuis sur l'île.

Et puis, souvenez-vous de ces délicieux cocktails dégustés le samedi soir dans le petit bar de Heer. C'était aussi «ambiance Ile d'Idjwi»...

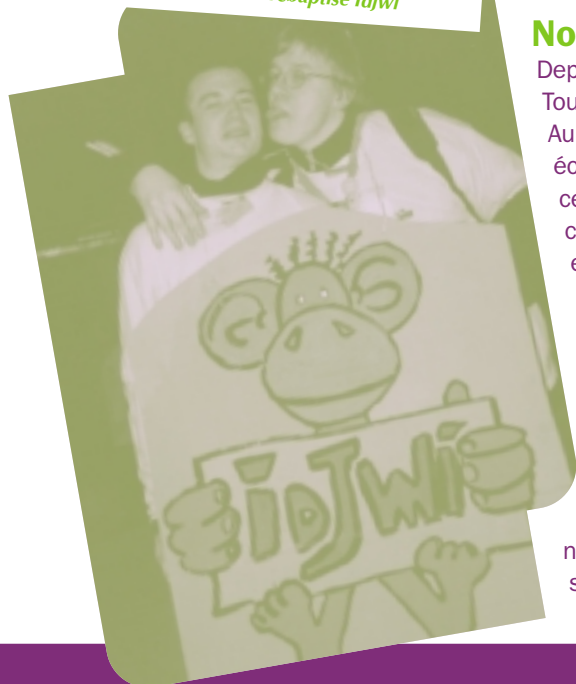
Aujourd'hui, les jeunes de Tournai et d'Idjwi ont envie de franchir un nouveau pas dans le projet. Suite aux différentes rencontres effectuées tant en Belgique qu'en Afrique, la volonté de découverte et de compréhension d'une autre culture est de plus en plus manifeste. Les mois à venir seront cruciaux pour notre partenariat...

Nicolas

Nom d'Idjwi, du soleil!

Depuis le début, Jeunesse & Santé Tournai est parti prenante du projet. Au début, cela a commencé par un échange régulier de correspondance. Mais depuis la signature «officielle» de l'accord de partenariat entre Idjwi et la Mutualité Chrétienne de Tournai en octobre 2000, J&S a décidé de passer à la vitesse supérieure en créant une cellule de soutien plus spécifique aux jeunes d'Idjwi. Cette cellule, au slogan alléchant («Nom d'Idjwi, du soleil») devient incontournable dans notre fédération. Il faut dire que son programme est ambitieux et

Des projets, des échanges, des cocktails, des chansons... J&S Tournai va-t-il être rebaptisé Idjwi



Partir ...? Pourquoi?

Partir à l'étranger est souvent source de vacances, d'exotisme, de soleil, de farniente... Ce n'est pas exactement ce qu'on attend d'un séjour à J&Santé! Il nous en faut plus pour exaucer nos souhaits de solidarité, d'enrichissement, de responsabilité, d'aide aux plus démunis... Et c'est justement pour tout ça que naît un projet international à J&S; comme celui élaboré par Synops'irque, groupe d'animateurs de J&S Mouscron.

Un projet qui vient de la base

Octobre 1999, une cellule est constituée par une poignée d'animateurs ayant participé à la formation J&S nationale «cirque» et une permanente ayant suivi une formation d'un an en techniques de cirque. Très vite l'envie de se rassembler autour d'un projet commun se fait sentir : créer un spectacle et le jouer en plaines de jeux, en juillet 2000.

Dynamisé par ce petit succès, Synops'irque (contraction des mots synopsis et cirque) se lance un nouveau défi : offrir le spectacle et partir à la rencontre de l'enfance défavorisée et pourquoi pas... en Roumanie!

La destination fût choisie sans même que le groupe ait réellement à en discuter :

- Nous connaissons des enfants roumains handicapés dans le cadre de nos séjours

- Nous discutons avec une maman, qui est emballé par nos idées
- Certains roumains sont francophones, ce qui facilite les contacts
- Ce pays est le 2^e plus pauvre de l'Europe (après l'Albanie).
- Nous connaissons la crise que traversent les orphelinats en Roumanie. Les autorités locales se retrouvent dans l'impossibilité de les financer.

Un gros investissement

De nombreuses représentations du spectacle en Belgique, des réunions et des dossiers de subsidiation à diverses associations et au BIJ, l'organisation de soirées... ont permis le financement du projet. Des contacts furent établis en Belgique (transport, animation à Bucarest, logement et animation dans un orphelinat à Orastie), mais c'est surtout l'appel téléphonique et notre rencontre à Paris avec Miloud Oukili (fondateur de la Parada, association roumaine oeuvrant à la réintégration des enfants des rues de Bucarest) qui a dynamisé notre projet.

Une fabuleuse aventure

Un an de préparation tout azimut et au bout du compte : un enrichissement personnel et collectif indéniable : l'accueil des roumains, la rencontre des enfants des rues, les conditions de vie, la culture,... Nous nous émerveillons,

Comment?

nous nous attristons,... mais les sourires et les échanges sont nombreux et réconfortants. Le cirque est un superbe outil pour entrer en contact avec tout public (petits et grands, fragilisés ou aisés...). Il est un «langage universel»!

Un an et demi après...

Un groupe est toujours soudé autour de la mission que nous définissons comme «cirque-social». Certains sont partis mais un noyau compte retourner cet été en Roumanie. Il est dur de retrouver un investissement aussi intense que celui porté tout au long de l'année 2001, mais plein d'idées trottent dans nos têtes. De plus, nous avons maintenant notre propre local et la relève est assurée; le groupe Jeun's (12-15 ans) s'entraîne avec nous tous les vendredis soirs.

Jonglez avec vos idées et elles décrocheront la lune!

Plus d'info:

www.membres.lycos.fr/synopsirque/

Jeunesse & Santé Mouscron – Christine Foucart – 056/39.15.23



Cultiver la différence

Si les voyages forment la jeunesse, ils contribuent également à l'apprentissage et à la compréhension mutuelle des diversités culturelles. Dans notre monde formaté par la culture occidentale (devrais-je dire «américaine?»), il est parfois bon de sortir un peu de chez soi et de partir à la découverte d'autres cultures. Parfois, on part un peu loin. Au risque d'attraper un véritable «choc culturel». C'est ce qui m'est arrivé lors de mon voyage en république démocratique du Congo. En voici quelques exemples concrets.

Premièrement, j'ai appris qu'on pouvait survivre sans super (ou hyper) marché. Dans un pays où il y a à peine des magasins, tout s'achète et tout se vend au marché. Mais attention, il ne s'agit pas de marchés tels qu'on les conçoit chez nous... Là bas, si vous êtes vendeur, vous ne vendez qu'un seul produit, qui plus est en très petite quantité. Il n'est donc pas rare de trouver des femmes qui passent leur journée à vendre le maigre pécule (quelques tomates, un ou deux kilos de sel, deux ou trois poissons) déposé sur un morceau de tissu à même le sol. On est très loin de nos grands magasins ou supermarchés bien (trop?) achalandés...

Deuxièmement : les transports. On a bien souvent tendance à se plaindre des transports publics chez nous. Au Congo, on ne se plaint pas... car ils n'existent pas! Alors, c'est la débrouille : on réinvente les transports en commun. Ainsi, vous trouverez rarement un véhicule avec moins de 7 ou 8 personnes dedans (quelle que soit sa taille). Si vous possédez une camionnette ou un minibus, vous pourrez allègrement vous entasser jusqu'à 20 ou 25 dedans (en Europe, ce type de véhi-



cule est conçu et utilisé pour 8 à 10 passagers). Idem pour les bateaux, camions, etc...

Autre chose : en Belgique, on n'aime pas trop arriver en retard à un rendez-vous. On n'aime encore moins quand c'est quelqu'un d'autre qui arrive en retard et que l'on doit poireauter un quart d'heure avant de le voir enfin arriver. Au Congo, une réunion prévue à 9h00 peut facilement débiter à 10h30 sans que personne ne trouve à y redire. Les horaires, timing ou échéanciers n'ont pas vraiment de sens. Il faut préciser que certains participants doivent se taper jusqu'à 4 heures de marche pour assister à la réunion (et tout autant pour rentrer chez eux).



Il y aurait encore beaucoup de choses à dire. Je pourrais tenter de vous détailler le règne de la débrouille absolue dans lequel se débattent tous les jours les congolais, l'organisation des hôpitaux, les conditions sanitaires, etc. Mais dans la plupart des cas, les mots manquent et même les photos ont du mal à refléter leur réalité quotidienne... Alors, bien sûr, les Congolais n'ont pas choisi ces conditions de vie. Elles sont en grande partie dictées par la pauvreté, l'insécurité et la guerre.

Que peut-on concrètement faire après avoir vécu cela? Tout d'abord, se poser quelques questions existentielles sur notre manière de considérer certaines choses : notre société hyper-commerciale, nos moyens de transport de plus en plus individualistes, notre rapport au temps, notre sens de l'accueil, etc... Ensuite, tenter d'agir... sans pour autant imposer notre culture.

Nico



Bouger, oui mais comment?

Mais que recherches-tu exactement? Quel est ton projet? Quelles sont les envies de l'équipe? Veux-tu privilégier une destination exotique ou un projet éducatif? Pourquoi cette volonté de partir?

Lorsque tu as répondu à ces questions, lorsque tes objectifs sont plus clairs, lorsque tes idées et motivations se précisent... il y a un tas d'associations qui peuvent te fournir le coup de pouce nécessaire à l'élaboration de ton projet. Faire une liste exhaustive de ces associations prendrait des dizaines d'Informateur complets... mais nous avons épinglé pour toi quelques adresses de références où tu pourras trouver de plus amples informations.

Bureau International Jeunesse (BIJ)

Créé par le Commissariat Général aux Relations Internationales et la Direction générale de la Culture, le BIJ gère les programmes d'échanges de jeunes de la Communauté française. De l'Europe au Québec, d'Amérique latine à l'Afrique du Nord, il met plus de 70 pays à la portée des jeunes de Wallonie et de Bruxelles.

La rubrique «liens» de leur site Internet propose quelques infos, tuyaux et références d'associations.

BIJ
Rue du Commerce 20-22
1000 Bruxelles
Tél : 02/219.09.06
Fax : 02/218.81.08
Mail : bij@cfwb.be
Site : <http://users.skynet.be/bij>

Les ONG

Les Organisations non gouvernementales sont actives ici et ailleurs pour sensibiliser à la différence et élaborer des plans d'action pour des partenariats équitables.

Beaucoup de ces associations proposent des outils pédagogiques pour aborder certains enjeux internationaux avec des enfants et des jeunes. De ces nombreux outils, épinglons «La planète en jeu», dont l'objectif est de sauver la terre tout en s'amusant et en découvrant les menaces qui pèsent sur notre environnement et les actions à mener pour y faire face (Oxfam, 010/43.79.50) ou encore le projet Meteor (MSF, voir ci-contre).

Les chantiers

Ce principe repose sur la réalisation d'un projet de développement social ou culturel tout en découvrant d'autres pays.

Compagnons Bâtisseurs
Remparts des Jésuites, 83
6900 Marche-en-Famenne
Tél : 084/31.44.13
Mail : info@compagnonsbâtisseurs.be
Site : www.compagnonsbâtisseurs.be

Quinoa
Rue du Bosquet, 73
1060 Bruxelles
Tél : 02/537.56.04
Mail : info@quinoa.be
Site : www.quinoa.be

SCI (Service civil international)
Rue Van Elewyck, 35
1050 Bruxelles
Tél : 02/649.07.38
Mail : sci@scibelgium.be
Site : www.scibelgium.be

Un projet à l'étranger

Quel qu'il soit, celui-ci se prépare : il nécessite une planification, des recherches, une préparation. Pour t'aider dans l'élaboration de ton projet, l'ICC (Institut Central des Cadres) a réalisé une brochure «un projet à l'étranger», gratuite (hors frais de port).

Renseignements à l'ICC,
rue Belliard 23A, 1040 Bruxelles,
02/230.26.06.
Site : www.icc-formation.be



Une valise péda pour se faire des “Copains Sans Frontières”



Meteor, un projet de Médecins Sans Frontières, emmène les enfants de 10 à 12 ans à la rencontre d'un enfant du même âge mais qui vit à l'autre bout du monde, dans l'un des 80 pays où travaille MSF. A travers son histoire, l'enfant découvrirra d'autres façons de vivre, d'autres cultures, d'autres pays et pourra ainsi mieux comprendre ce qui se passe dans d'autres pays.

Meteor se présente sous la forme d'une valisette, destinée aux écoles. Celle-ci est facilement exploitable en animations (séjours, plaines) pour aborder des sujets comme le Sida, les réfugiés, ... Elle se compose d'une vidéo, d'une brochure pour chaque enfant et d'un guide pédagogique. Meteor est donc un outil d'éveil aux valeurs humanitaires. Son objectif est de développer auprès des enfants de Belgique une «conscience des autres». Il les emmène ainsi à la rencontre de nouveaux «Copains Sans Frontières». A travers les joies, les craintes, les émotions, sans misérabilisme ni sensationnalisme, ils nous livrent leur témoignage.



Les différentes séries proposées :

Chicco, au secours mon école!

Chicco vit à Kinshasa, la capitale du Congo. Ses parents sont décédés du sida, laissant 4 orphelins. Depuis sa jeune tante s'occupe de toute la famille. Chicco raconte sa vie quotidienne avec sa tante et ses petits frères. Il veut devenir médecin comme son papa, mais il a été chassé de son école car il n'avait pas payé la cotisation scolaire.

Si tu souhaites plus d'informations sur Meteor, surfe sur le site www.msf.be/meteor

Shahnaz, princesse en exil

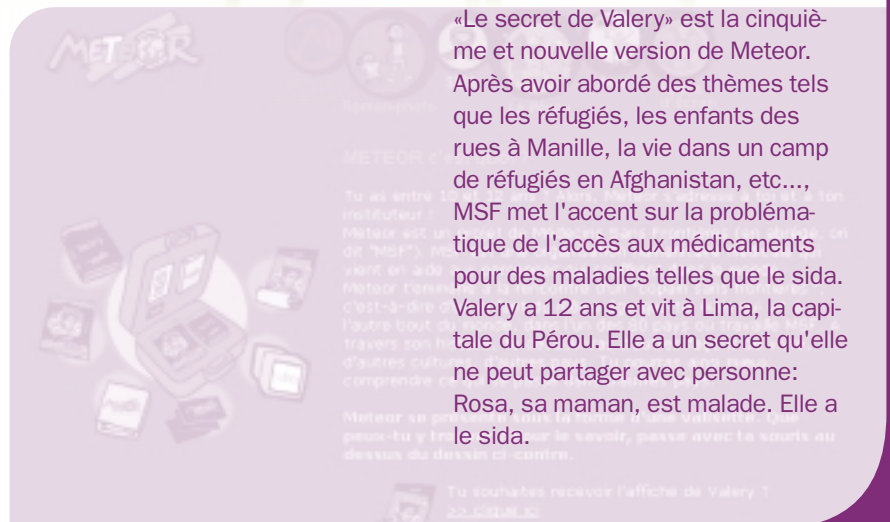
Avec sa famille, Shahnaz a fui les bombardements de Kaboul, la capitale de l'Afghanistan... La famille s'est réfugiée dans un camp pour personnes déplacées au nord du pays.

Sankoh, l'espoir fait fuir

A travers l'histoire de Sankoh, l'accent est mis sur les raisons qu'ont les réfugiés de fuir leur pays et sur la façon dont ils sont reçus ici en Belgique. Il aborde aussi les thèmes tels que les Sans Papiers, l'intégration ou la vie des enfants dans les camps de réfugiés situés dans un pays voisin de leur propre pays, la Guinée. Sankoh a 13 ans et vient de Sierra Leone. Il est arrivé seul en Belgique. Il relate son parcours chez nous et nous raconte ses espoirs pour l'avenir...

Le secret de Valery

«Le secret de Valery» est la cinquième et nouvelle version de Meteor. Après avoir abordé des thèmes tels que les réfugiés, les enfants des rues à Manille, la vie dans un camp de réfugiés en Afghanistan, etc..., MSF met l'accent sur la problématique de l'accès aux médicaments pour des maladies telles que le sida. Valery a 12 ans et vit à Lima, la capitale du Pérou. Elle a un secret qu'elle ne peut partager avec personne: Rosa, sa maman, est malade. Elle a le sida.



Promenade dominicale

J'étais dans les rues de Bruxelles ce samedi après-midi de février, pour une raison qui peut paraître étrange. J'étais là pour tenter d'éviter ce que tout le monde semblait considérer comme inévitable. On prévoyait 20.000 personnes, et pourtant ce soir la presse parle de 80.000 manifestants. 79.999 personnes qui ont du se dire comme moi que l'improbable aussi peut se produire si l'on est suffisamment nombreux à vouloir y croire. En Australie, à Rome, à Madrid, à Londres,... on parle de record de mobilisation, et à l'échelle planétaire c'est assurément une première, une dizaine de millions de personnes. Décalage étrange, je ne sais pas ce soir l'impact qu'auront ces manifestations sur le déclenchement des hostilités, tu en sais d'avantage au moment où tu me lis... Quoiqu'il en soit, si les «pays industrialisés» influent lourdement sur la marche actuelle du monde, je crois profondément que les populations de ces même pays ont le devoir de peser aussi lourdement sur les politiques que mènent leurs gouvernements et qu'elles ont le pouvoir de le faire... Je suis né en 1970. Le monde était simple aux yeux d'un enfant: il y avait nous, «l'ouest», les gentils, et eux, «l'est», les méchants. Tout est si complexe aujourd'hui, qu'on serait presque nostalgique de cette période où les choses semblaient claires, en oubliant par exemple la panique provoquée par la sortie du film «The day after» qui nous dressait l'inventaire délicat de ce qui nous attendait après la fameuse 3^e guerre mondiale (et nucléaire, comme il se doit, progrès oblige). Le monde est-il vraiment plus complexe aujourd'hui, ou mes neurones ont-ils profité de la croissance généralisée de mon anatomie pour com-

mencer à déceler quelques subtilités? Va savoir... Dans tous les cas, un constat s'impose aujourd'hui, le monde et ses tensions ne peut pas se résumer à quelques équations simples, c'est très inconfortable, mais il faut faire avec! En réponse, les modèles «prêt-à-penser» et simplistes, tentent une percée en surfant sur cet inconfort. Face à cela, je crois plus que jamais à la curiosité, à l'esprit critique au service de valeurs, au rang desquelles la solidarité ne semble assurément pas la plus absurde! Dans notre société labellisée «société de la communication», nous en avons les moyens, mais cela nécessite des efforts. Vouloir voir, vouloir comprendre, et à partir de là «vouloir agir» devient presque une évidence. Vouloir voir que nous sommes 500 millions d'êtres humains à vivre dans notre modèle occidental (et qu'il s'en trouve aussi, de plus en plus à y vivre sur des cartons) alors que la planète compte 6 milliards d'habitants dont la moitié «vit» avec moins d'un Euro par jour. Vouloir voir aussi la réalité camouflée derrière ces chiffres un peu secs... Ne pas se culpabiliser d'être né ici, mais ne pas se résigner à accepter cette sinistre cartographie du monde. Ne pas faire la charité, ne pas croire que notre mode de vie est forcément le modèle auquel chacun aspire, mais agir pour plus de justice et d'égalité. Ne pas se réfugier derrière l'impuissance. Je ne peux pas tout changer maintenant, mais il est possible, collectivement, d'influencer l'itinéraire. Même si Bagdad croule sous les bombes, je suis sûr que le «non» planétaire de ce samedi 15 février aura un peu fait progresser ce monde, et je suis sûr aussi qu'il faudra encore en inventer beaucoup d'autres...



Il y a matière à se bouger et les questions planétaires ne sont pas si étrangères à celles qui se posent en proximité. Le dimanche précédent, il y avait 10.000 personnes dans les rues de Bruxelles. Il s'agissait cette fois de tirer la sonnette d'alarme face aux accords internationaux visant à faire basculer toute une série de services dans la sphère commerciale. Il était tout autant question de refuser que les soins de santé ou l'enseignement soient livrés à la loi du marché que de refuser le même traitement pour la problématique de l'eau dans le monde... Est-ce tellement différent?

Je conclus là cet exercice bien difficile. Parler d'esprit critique dans un texte qui peut résonner comme un mode d'emploi. Vouloir rejeter les simplifications et aborder un champ de questions aussi vaste en 3600 caractères... Il me reste à souhaiter simplement que ces quelques lignes puissent dialoguer avec tes propres interrogations ...

Eric

Un module Santé à J&S

La santé est un aspect qui caractérise notre mouvement et sur lequel nous voulons jouer un rôle particulier. Nous avons d'ailleurs pour missions : la promotion et l'éducation à la santé au travers de l'ensemble de nos activités.

En réfléchissant à la question, la commission santé de J&S a pensé que la formation était un lieu privilégié pour développer et défendre les valeurs de notre mouvement. Pour aider et outiller les formateurs dans leurs démarches, nous avons réfléchi à un module spécifique sur le sujet.

Nous voulons donc, par ce module santé, permettre de sensibiliser et d'aborder le concept de santé globale dans nos formations.

Dans une conception très large de la santé, nous avons imaginé une formation comprenant plusieurs axes : l'axe «conscientiser», l'axe «prévenir», l'axe «s'épanouir», l'axe «communiquer» et l'axe «consommer». Chaque axe se décline sous différentes facettes, il peut répondre à des besoins différents et se vivre parfois de manière transversale dans les formations ou parfois même, faire l'objet d'un module spécifique.

Actuellement, nous nous sommes exclusivement centrés sur l'axe «conscientiser», socle de base pour une démarche de promotion de la santé. Les autres venant se greffer sur celui-ci, ils verront le jour dans le deuxième temps.

Les objectifs de cet axe

Le formateur propose :

- des techniques pour favoriser l'expression des représentations de chacun en matière de santé
- des techniques pour mettre en avant la dimension globale, multi-

factorielle et transversale de la santé

- au travers de certaines thématiques, de mettre en évidence les facteurs défavorables pour la santé ainsi que les conséquences de certains choix sur la santé.
- de valoriser les actions «santé» développées au quotidien

L'animateur sera capable :

- d'appréhender la santé de manière globale, multifactorielle et transversale
- de repérer des actions santé (et de les valoriser)
- de repérer des facteurs défavorables (à risque) et les conséquences de nos actions sur la santé globale

De manière plus générale :

- d'intégrer un aspect, une réflexion santé dans la construction de leur animation
- de faire vivre la santé globale dans le quotidien.

UN EXEMPLE D'EXPLOITATION

Un bonhomme santé

Objectif général

Faire émerger les représentations de la santé de chacun

Activité

Réalisation d'un bonhomme santé grâce à du dessin, du découpage...

Déroulement

Une silhouette neutre (unisexe, sans références particulières) peut servir de modèle de base. Sur base de cette silhouette ou d'une feuille vierge, demande au groupe individuellement de réaliser un bonhomme santé.

Après, un petit laps de temps, demande à chacun de présenter sa réalisation au reste du groupe et d'expliquer en quelques mots ce qu'il a voulu exprimer.

Pour clôturer cet exercice, tu peux mettre en avant les différents éléments qui ont été présentés et les «classer» (santé physique, mentale, sociale, ...). Tu peux aussi essayer de dégager les éléments communs, les oppositions, les thèmes qui se retrouvent...

Cette grille de lecture permet à chaque participant de voir combien la santé est un élément individuel et propre à chacun, toute personne ayant des représentations différentes. De plus, elle met en avant le concept de santé globale, qui montre combien la santé ne se limite pas uniquement à ne pas être malade mais fait référence à beaucoup d'autres choses (avoir des amis, être bien dans son corps, ...).

Au travers de cet outil, nous voulons permettre à tous les formateurs de J&S de faire vivre ces différentes notions grâce, à des propositions d'activités. Ces propositions sont loin d'être une fin en soi... nous espérons que tu les retourneras dans tous les sens pour les mettre à ta sauce afin qu'elles puissent faire ressortir toutes les dimensions du concept de santé globale.

Si cet outil t'intéresse, informe toi auprès de ton permanent régional ou au secrétariat national (Muriel van der Heyden - 02/246.49.92).